

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

Il y a des plis dans le milieu des pages.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

601/0/156/11



# L'Abeille.

VOLUME IV<sub>ME.</sub>

# TABLE GENERALE

## DES MATIERES CONTENUES DANS LE IV<sup>ME</sup> VOLUME.

<p><b>A</b></p> <p>L'Abeille se mêle de politique, 3 2, 6 2.            Académie silencieuse, 37 4.            Ages des Souverains de l'Europe, 17 4.            Analyse d'un pamphlet du cardinal Wiseman, 5 1.            " d'un discours sur l'importance et les devoirs du commerce, 13 2.            Analyse d'un discours sur l'intelligence dans son rapport avec la société, 16 1.            Angelus (poésie,) 27 1.            Annales de la propagation de la foi [extrait], 25 4.            Annonce de la visite prochaine des élèves de St. Hyacinthe, 29 2.            Août, 37 4            Archimède (mot) J', 3 4.            Architecture navale, 30 4.            Armée anglaise, 5 4            Arrivée du gouverneur Lord Elgin à Québec, " Le jour viendra," 1 2.            Assomption, poésie, 30 1.            Assurances, 2 1.            Astrologie, 15 3.            L'Athéisme raisonné est-il possible? 29 1.            Avril, 25 4</p> <p><b>B</b></p> <p>Barreau, 12 1.            Bataille de Montmorency, 32 1, 35 4.            Bonheur des saints dans le ciel, poésie, 2 1.            Bonheur que procure l'étude, poésie, 1 1.</p> <p><b>C</b></p> <p>Catalogues, 24 2.            Ceinture, 16 4.            Chansons du jour de l'an, 11 1.            Chasse du cerf, 19 4.            Clôture de l'exposition de Londres, 4 3.            Collation des Abeilles collaboratrices, 18 2.            Colonisation des Bois-Francis dans les Townships de l'Est 17 1, 18 1, 19 1, 20 3.            Combinaison, 17 4.            Concile provincial du Canada, 1 2.            Correspondances Européennes, 33 3, 34 3, 35 3, 36 4, 37 3.            " de St. Hyacinthe, 19 4, 2 2, 11 3.            " de l'Assomption, 19 4, 22 2.            Correspondance laconique, 10 4.            Cuba, dernière expédition de Lopez, 1 4.</p> <p><b>D</b></p> <p>Décembre, 6 4.            Décomposition du mot Napoléon, 24 4.            Dernier jour de l'an, poésie, 10 1.            Description du Collège St. de Thérèse " Correspondance de Ste. Thérèse", 23 1.            Déserteur, 3 3.            Dévotion à Rome, 8 3.            Diner logique, 2 4.            Discours après la distribution des prix, 1 1.            " de l'Archevêque de Bordeaux à une assemblée d'agriculture, 4 1, 5 4.            " de l'Archevêque de Paris à la bénédiction des drapeaux, 31 3.</p> <p><b>E</b></p> <p>Ecolier J', l'Abeille et l'absinthe, 7 1.            Elèves des, de St. Hyacinthe aux Elèves de Québec " Correspondance de St. Hyacinthe", 32 2.            Enfantine, 3 1.            Epitaphe, 25 4.            Esclavage ancien et l'Eglise, 6 1, 7 3.            Etendue des Etats-Unis, 29 3.            Etoiles fixes, 26 1, 27 3, 23 1.            Examen, 12 2, 17 2.            Existence de Dieu, poésie, 15 1.            Extraits de la relation du P. Paul le Jeune, 2 4.</p> <p><b>F</b></p> <p>Fable " Notre existence", 9 3.            Feu d'artifices, 2 3.</p>	<p>Février, 16 4.            Fondation de l'Hotel-Dieu de Québec, 11 3.            Formalités du droit de visite maritime, 24 3.            Franklin, Benjamin, 7 1.</p> <p><b>G</b></p> <p>Goûts de certains personnages célèbres, 10 4.            Guerre de la Succession d'Autriche, 24 4.</p> <p><b>H</b></p> <p>Habitation des premiers missionnaires du Canada 9 4.            Habitues de Louis-Napoléon, 26 4.            Hardi! Hardi! 6 3.            Histoire J', " Correspondance de l'Assomption, 34 3.            35 1.            Historiette monosyllabique, 28 4.            Holmes, Mr., sa mort, 33 1.            Huit félicités du philosophe, poésie, 14 1.            Huron, le dernier, (poésie) 26 1.            Hymne de la nuit, poésie, 13 1.</p> <p><b>I</b></p> <p>Idiotte, ballade, 21 1.            Impromptu en vers latins, 25 4.            Inondation de la rivière Chaudière, 3 3.            Inscription, 3 4.            Instructions pour les compositeurs de l'Abeille, 8 2.            Intempérance et religion à Glasgow, 2 4.            Ivrogne incorrigible, 13 4.</p> <p><b>J</b></p> <p>Janvier, 11 4.            Jean-Baptiste, la St., en 1852, 34 3.            Jésuites, considérations sur les, 23 3, 24 1, 25 1.            Jubilé, 12 3, 28 3.            Jugement dernier, poésie, 5 1.            Juillet, 37 4.            Juin, 31 4.</p> <p><b>K</b></p> <p>Kossuth aux Etats-Unis, 14 1.            Kossuth et les Yankees, 25 3.</p> <p><b>L</b></p> <p>Langue française, 8 3.            Laval, anniversaire de Mgr. de, 27 2.            Légion d'Honneur, à l'article FRANCE, 24 3.            Lettre pastorale de Mgr. de Montréal, 13 3.            La ligue, entretien historique, 21 4, 22 3.            Lingard, le Dr., 2 4.            Lui, poésie, 16 1, 17 1, 18 1.</p> <p><b>M</b></p> <p>Mai, 29 4.            Malice et Bonté, poésie, 25 1.            Marius sur les ruines de Carthage, 10 4.            Mars, 19 4.            Mathématiques, sciences, 8 1, 15 1.            Mécanique ingénieuse, 6 4.            Merveilles, sept, du monde ancien, 14 1.            Messe de minuit 10 2.            Mine d'émeraudes 3 3.            " du Mexique, 20 4.            Ministère, nom des membres 2 2.            Missionnaire " Correspondances de l'Assomption", 27 1            Mois de Marie, 26 2.            Mensonge, poésie, 27 1.</p> <p><b>N</b></p> <p>Napoléon, " Correspondance de St. Hyacinthe, 20 1, 21 1, 22 1.            Novembre, 3 4.            Nouvelles étrangères arrivées pendant les vacances, 1 3.</p> <p><b>O</b></p> <p>Octobre, 3 4.            Origine et sens de certains proverbes et mots, 30 1.</p>	<p><b>P</b></p> <p>Page de l'histoire du Canada, 10 1.            Papauté, 29 1.            Paradis-terrestre, poésie, 8 1.            Pêcheur aux pieds de la croix, 23 1.            Pénitentiaire, 14 3.            Petits orphelins, poésie, 12 1.            Police à Londres, 25 4.            Pont de glace devant la ville de Québec, 25 2.            Population de la ville de Québec, 23 3.            " de l'Irlande, 1 4.            Possessions britanniques en Amérique, 14 4.            Première apparition de l'Abeille, 1 2.            Prix des Elèves de Québec, 37 1.            Problème, 5 4.            " d'un élève de Ste. Anne, 8 3.            " " de l'Assomption, 14 3.            Promenade au Palais de cristal, 36 3            Propriétés du nombre neuf, 31 4.            Proverbes arabes, 13 4.</p> <p><b>Q</b></p> <p>Quel est l'inventeur de l'imprimerie? 29 3, 30 4.</p> <p><b>R</b></p> <p>Rapport de la société Maizerets, 34 4.            Remède singulier, 5 4.            Reconnaissance, belle, 6 2.            Réponse à une correspondance de St. Hyacinthe, 4 2.            République de Saint-Marin, 31 1.            Restes fossiles, 31 2.            Retraite des écoliers en 1851, 2 2.            Retour à la chapelle, poésie, 29 1.            Rêve, 20 2.            Rogations, 29 3.</p> <p><b>S</b></p> <p>Sacs des destinées, 4 1.            Science, ses objets, ses avantages, et son plaisir, 3 1.            Semaine-Sainte, 22 2.            Septembre, 37 4.            Société du bon langage, 9 2.            Société-Laval, 20 4, 5 2.            Solutions de problèmes, 7 2, 9 3, 16 3.            Sonnet, 31 1.            " par acrostiche, 14 4.            Souhais du jour de l'an, 11 2.            Souvenirs littéraires, 1 3.            Stabat Mater, 23 1.            Statistiques, 6 3, 10 3.            Sujet d'une discussion de la Société-Laval, 7 2.</p> <p><b>T</b></p> <p>Te Deum, 24 1.            To our confrères of St. Hyacinth, (poésie), 32 1.            Toujours, 32 4.            Travail et Industrie, 31 4.            Trois jours de Christophe Colomb, (poésie), 6 1.</p> <p><b>U</b></p> <p>Union des Communautés (poésie), 32 1.            Usine à gaz, 28 3.</p> <p><b>V</b></p> <p>Veille de Noël 9 1.            Vengeance (belle), 14 4.            Verre (histoire du), 11 1, 12 4.            Vers mnémoniques sur les conciles généraux 4 4.            " techniques, 18 4.            Vierge (à la) (poésie), 28 1.            Visite des Elèves de St. Hyacinthe au Séminaire de Québec, 32 3, 33 2.            Visite des élèves de la Petite Salle au bureau de l'Abeille, 30 3.            Voyage des Elèves de St. Hyacinthe à Québec, 34 1            36 1.            Voyage impromptu, 26 4.</p> <p><b>Y</b></p> <p>Yves (le roi J'), 18 4.</p>
---	--	--

# L' Abeille.

4me. Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. "

4me. Année

VOL. IV.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 25 Octobre 1851.

No. 1.

## LE BONHEUR QUE PROCURE L'ÉTUDE.

Mais quoi ? Pétude encor vient charmer les loisirs,  
Dans la saison brumeuse où les champs sont déserts,  
Où la ville elle-même et s'attriste et s'ennuie,  
Lorsqu'à travers la vitre on voit la froide pluie  
Tomber, tomber encore ; ou, de légers flocons,  
La neige au loin blanchir le faite des maisons ;  
Oh ! que l'étude alors est douce et délectable !  
A couvert des frimas quel charme inexprimable  
De lire et de rêver, tranquille en son réduit,  
Près du feu rayonnant qui brûle à petit bruit !  
Le son, quand le silence occupe nos demeures,  
Que seuls de la nuit se répondent les heures,  
Qu'on aime à prolonger le doux travail des jours !  
Le temps fuit, l'airain sonne, et l'on veille toujours,  
Et dans le long extase on se perd la pensée,  
On ne se souvient plus de la nuit avancée.  
Mais qui n'a pas joui des charmes du matin ?  
De l'heure où, réveillé par le timbre argentin,  
Je me lève, avant l'aube, alors que tout sommeille,  
Et ramène au foyer la cendre de la veille.  
Il fait nuit : du matin le calme et la fraîcheur  
D'un plaisir inconnu font palpiter mon cœur.  
Dans le sommeil de tous trouvant ma solitude,  
Près du foyer brillant, doux ami de l'étude  
Assis à la clarté du flambeau maternel,  
Je médite Corneille, ou Montaigne, ou Pascal,  
Ou les hommes fameux de Rome et de la Grèce,  
Et de leurs vieux écrits l'éternelle jeunesse.  
En l'absence du bruit des hommes et du jour,  
Leurs livres ni un goûtés m'inspirent plus d'amour,  
Ils parlent à mon âme avec plus de puissance.  
Heureux qui dès le temps de son adolescence,  
A connu cette ivresse, en a rempli son cœur !  
Le vase qui d'abord d'une pure liqueur  
A rempli son argile encor vierge et nouvelle,  
A son premier parfum reste longtemps fidèle ;  
Et l'homme, dont l'étude eut d'abord les amours,  
De son premier penchant se ressouviert toujours.  
Soyez bénis cent fois, lieux où notre jeune âge,  
Tendre et docile encore, en fit l'apprentissage ;  
Où dans un calme heureux, d'aimables compagnons  
L'un par l'autre excités, s'en donnent des leçons ;  
Où l'âme en sa fraîcheur en sent partout l'empire,  
Où c'est l'étude enfin qu'avec l'air on respire,  
Je me rappelle encore, non sans ravissement,  
La classe, son travail, son silence charmant ;  
Je tressaille en songeant aux paisibles soirées  
Sous les regards du maître au devoir consacré,  
Quand, devant le pupitre en silence inclinés,  
Nous n'entendions parfois, de nous-mêmes étonnés,  
Que d'instant en instant, quelques pages froissées,  
Ou l'invisible bruit des plumes empressees,  
Quitoutes à l'envi, courent sur le papier,  
De leur léger murmure enchantaient l'écolier.  
O jeunesse ! ô plaisirs ! jours passés comme un songe  
Du moins ces temps heureux l'étude les prolonge,  
Elle laisse à nos cœurs cette première paix  
Que les autres plaisirs ne prolongent jamais.  
Celui qui dans l'étude a mis sa jouissance  
Garde sa pureté, ses mœurs, son innocence ;  
Le miroir de sa vie est brillant à ses yeux ;  
Les jours ne sont pour lui que des moments heureux,  
Sans ennui, sans langueur, sans tristesse importune ;  
Il n'adressera point ses vœux à la fortune ;  
Hélas ! que pourrait-il lui demander encor ?  
Il porte dans son cœur sa gloire et son trône.

Pauvre, libre, content, sans soins et sans envie,  
Dans un lieu de son choix, il jouit de sa vie ;  
Et quand le terme vient, il passe sans effort.  
Du calme de l'étude au calme de la mort.

P. LEBLANC.

*Discours de Mgr. l'Evêque de Beauvais, Noyon et Senlis, aux élèves du Petit-Séminaire de Noyon, après la distribution des prix.*

Il y a quelques jours . . . je disais à de jeunes gens destinés, non au sacerdoce, mais au monde : " Avant et par-dessus tout, soyez fidèles à la religion et aux saintes lois qu'elle impose : soyez chrétiens, car le chrétien, c'est l'homme du devoir et l'homme du plaisir ; c'est l'homme qui se renonce et au besoin se sacrifie ; le chrétien, c'est l'élève docile et appliqué, l'enfant affectueux et plein de respect pour ses parents, le cœur pur qui redoute les approches du mal, le cœur charitable qui se dépense pour ses frères, le cœur fort et énergique qui ne recule jamais quand il s'agit d'obéir à la conscience. Soyez chrétiens, car vous avez beaucoup reçu de la Providence, et il y a pour vous une immense dette de gratitude à acquitter. Soyez chrétiens, car la piété est utile à tous ; elle a les promesses de la vie présente et les promesses de la vie future ; soyez chrétiens enfin, car la société chancelle, et si mille bras, forts de toute la puissance que donne une foi vive et une éducation toute catholique, ne s'étendent pour la soutenir, on ne saurait calculer la profondeur de l'abîme où elle peut être précipitée. . .

" Sans doute il faut de la science, et même toute la science que votre âge peut comporter ; sans doute, la littérature, qui orne et polit les intelligences ; l'histoire qui, bien enseignée, donne de si grandes leçons ; la nature, dont l'étude élève l'âme vers le Créateur ; les mathématiques, les langues doivent avoir une large part dans votre éducation. . . . Mais ce n'est là ni la base de votre éducation, ni le but des efforts de vos excellents maîtres. Le monde se meurt parce que la foi s'en va. Où sont aujourd'hui les convictions fortes ? où sont les âmes qui cherchent avant tout le royaume de Dieu et sa justice, certaines

que le reste leur sera surajouté ? On croit au bien-être matériel, et on y aspire. Hélas ! n'est-ce pas pour un trop grand nombre la seule foi et la seule espérance.

Ce mal profond, on ne saurait se le dissimuler, a sa source dans l'éducation de famille et dans l'éducation publique. Comment y apporter remède ? En plaçant comme fondement essentiel et premier la foi et ses enseignements divins. Il y a dans saint Paul une parole grande et saine, dont les plus avancés parmi vous sauront saisir le sens : *Nul, dit-il, ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été placé par Dieu lui-même, et ce fondement, c'est Jésus-Christ. . . .*

Le caractère essentiel de l'éducation dans le Petit-Séminaire de Noyon est et sera toujours, Dieu aidant, la foi chrétienne, mais une foi si fortement implantée dans vos âmes, que toutes les tentatives des passions et toutes les agitations du monde soient impuissantes à la déraciner. Voilà le but vers lequel tendront sans cesse les soins assidus de vos maîtres ; voilà le prix de leurs sacrifices de tous les jours, s'ils ont le bonheur de réussir.

" Et voulez-vous savoir le principal motif de cette tendance continue, de cette perpétuité d'efforts ? Nous vous aimons, vous le savez, comme une mère aime ses enfants. Or, la mère qui possède un trésor cherche-t-elle à le cacher pour que son fils n'en puisse jouir ? Loin de là, tout ce qui peut enrichir cet enfant qu'elle chérit de toute la tendresse de son âme, elle le lui communique, elle le lui transmet avec une générosité sans réserve. A nos yeux, la foi, la crainte de Dieu et son amour, la fidélité à ses préceptes, c'est le véritable trésor de l'âme, c'est le soutien de la vie, c'est le fil qui dirige les pas à travers des sentiers difficiles, c'est la source des consolations et des espérances. Comment ne ferions-nous pas tout au monde pour que vous acquériez, pour que vous conserviez à jamais la foi, la piété, biens ineffables, biens précieux entre tous les autres ?

Gardez donc ce que vous avez reçu, mes chers enfants, cette semence de foi et de piété, déposée dans vos cœurs,

qu'elle germe et fructifie par la prière de chaque jour et la fidélité à tous vos devoirs religieux ! Cette auréole d'innocence qui couronne votre front, que nul ne vous la ravisse ! Cette vertu, trop faible encore, bien qu'elle soit sincère, ne la livrez pas aux hasards des lectures ou des compagnies dangereuses.

Tels sont les vœux que nous formons pour vous au commencement des vacances. La traversée sera de deux mois environ, elle ne sera pas exempte de périls ; puissiez-vous revenir au port sans naufrage ! . . .

## L'ABEILLE.

“ Forsan et hæc olim meminisse juvabit. ”

Québec, 23 Octobre 1851.

L'Abuille, comme vous voyez, lecteurs, est toujours scrupuleusement fidèle à la règle qu'elle s'est faite de prendre de très-longues vacances. Nous ignorons si c'est en vertu du principe : *“ la cunctantia facit le dicitur ”* qu'elle s'est crue autorisée à commencer sa publication si tard cette année. Toutefois nous ne lui en demanderons pas raison : nous craignons de nous rendre coupable d'une indiscretion à laquelle elle n'aimerait pas répondre. Seulement nous l'avertirons qu'au lieu de la faveur dont elle jouissait, elle pourrait bien trouver de l'indifférence dans ses anciens amis, car s'il est vrai que de fréquents rapports alimentent et entretiennent l'amitié, il n'est pas moins certain qu'une trop longue absence est très propre à la refroidir.

Encore, si elle avait quelque riche cadeau à vous faire, elle espérerait vous désarmer et vous adoucir, mais qu'a-t-elle à vous présenter, pour prémices ? -- des nouvelles qui, pour la plupart, sont déjà vieilles d'un, deux, trois mois, et que, par conséquent vous connaissez aussi bien qu'elle.

Cependant nous ne croyons pas avoir agi tout-à-fait sans raisons, en vous donnant ces nouvelles. D'abord, c'est une bonne fortune, pour le rédacteur, qui pense qu'autant et mieux vaut bien copier que mal inventer ; cette raison, nous le présumons, serait fort peu goûtée si elle n'était appuyée d'une autre plus forte. Notre petit journal a l'insigne honneur (chose qui flatte agréablement son amour-propre) d'être conservé par un bon nombre de ses abonnés qui daignent même lui donner place dans leur bibliothèque : hé bien ! si nous ne resumons pas sur notre première feuille les événements qui se passent pendant les vacances, ce serait une lacune vraiment regrettable.

Nous envoyons le présent numéro de l'Abuille à tous nos anciens abonnés tout en priant ceux qui n'auraient pas dessein d'y souscrire cette année d'avoir la bonté de nous le renvoyer.

“ Le jour viendra ! ”

Depuis longtemps Québec désirait voir entrer dans ses murs, le siège du Gouvernement que sa position forte lui assurait sur toutes les autres villes du Canada. Aussi la cité de Champlain n'a-t-elle rien épargné pour faire des préparatifs qui fussent au niveau de l'honneur qu'elle allait recevoir ; et pour prouver au représentant de Sa Majesté le désir qu'elle avait de le posséder. Tout en cette ville a contribué à rendre la fête solennelle : les magasins, les ateliers, les écoles avaient été fermés ; il n'y a pas eu jusqu'au Séminaire qui n'ait accordé aux élèves un congé extraordinaire qui sera éternel dans nos souvenirs à cause de sa rareté.

Vers deux heures, des décharges d'artillerie annoncèrent que Son Excellence débarquait sur le quai de la Reine. Aussitôt, les sociétés de St. André, de St. Patrice, de St. George et de St. Jean-Baptiste commencèrent à descendre ainsi que les spectateurs qui encombraient les rues. Quant à nous, écoliers, nous étions rangés sur deux lignes de chaque côté de la rue, depuis l'archevêché jusqu'à l'hôtel St. George. La bande était placée sur une estrade que Mr. le Curé de Québec avait eu l'obligeance de laisser élever dans son jardin. Elle salua chacune des sociétés par des airs nationaux ; celles-ci y répondirent par des saluts.

Bientôt apparut le carrosse de Son Excellence traîné par quatre chevaux et entouré d'une foule compacte dont la joie devait être bien grande si elle répondait à ses bruyants hurras. La musique des écoliers entonna le *God save the Queen*. Le Gouverneur daigna faire arrêter sa voiture jusqu'à la fin de cet air puis il repartit aux acclamations de la foule, pour se rendre à l'hôtel d'Albion.

Les rues où il devait passer avaient été magnifiquement ornées de pavillons qui flottaient de toutes parts ; il y avait aussi un grand nombre d'arcs de triomphe sur lesquels étaient des devises qui toutes avaient rapport à l'arrivée de Son Excellence. Heureusement que le ciel qui avait été chargé de nuages une partie de la journée s'en dépoilla dans l'après-midi et permit à la foule de se rendre au feu d'artifice qui devait avoir lieu le soir. Il a bien réussi, dit-on, je n'en parle que par oui-dire ; car il ne nous fut pas donné d'y aller. Pour adoucir notre peine, nous dansâmes toute

la veillée.

PREMIER CONCILE PROVINCIAL DE QUÉBEC.

Mr. le Rédacteur.

Comme l'Abuille a déjà donné avant les vacances de longs détails sur le concile qui devait avoir lieu, je me contenterai de rapporter ici les principales circonstances de cette belle solennité.

La convocation de ce concile projetée depuis longtemps, fut un grand sujet de joie pour tous ceux qui s'intéressaient à l'avancement de la religion en Canada. Dix Evêques et plus de deux cents prêtres, accourant à la voix de leur supérieur ecclésiastique, étaient venus des différentes parties de la province pour être témoins des imposantes cérémonies dont l'Eglise environne tout ce qui tient au culte de Dieu. L'ouverture du concile eut lieu le 15 Août, jour de l'Assomption de la Ste. Vierge. Les fidèles se rendirent avec empressement à cette solennité. La messe fut chantée par Monseigneur l'Archevêque, et au moment du sermon, Mgr. de Charbonnel, évêque de Toronto, s'avança au milieu du chœur et adressa un discours éloquent à la foule qui remplissait l'église.

A la seconde session, le 21 août les propriétaires des bancs de l'église de Notre-Dame, ayant été priés de céder leur place aux Catholiques de langue Anglaise, ceux-ci purent assister aux imposantes cérémonies du Concile et entendre un magnifique sermon prêché par Mgr. Mullochi, évêque de Terre-neuve.

29 Août, jour fixé pour la clôture du concile le nombre des prêtres présents à cette session, la dernière et la plus solennelle, s'élevait à près de trois cents, l'affluence des fidèles était plus grande que les autres jours, la messe fut chantée par le métropolitain et le sermon prêché par Mgr. Bourget qui parla avec cette onction si touchante, qui lui est particulière. Après la publication des décrets du concile, le *Te Deum* fut entonné ; puis on procéda aux acclamations d'usage, savoir : à Notre Saint Père le Pape, au métropolitain de la province, aux Evêques du concile, à l'Assemblée à la patrie et à tous les peuples chrétiens, enfin à la province du Canada ; les acclamations terminées, eu se sépara.

Il fut réglé qu'il se tiendrait désormais un concile provincial tous les trois ans. Mgr. Princeps député à Rome pour aller déposer aux pieds du St. Père les décrets du concile, s'est embarqué le 18 Octobre. Lorsqu'ils auront été sanctionnés, ils seront publiés dans toute la province et auront alors force de loi.

## NÉCROLOGIE.

Vendredi, le 3 Octobre est décédé après une longue maladie le Révérend Patrick McMahon, chapelain de l'église St. Patrice en cette ville.

Né à Abbeylix, en Irlande, il fit son cours d'étude classique au collège de Carlow. En 1818 il vint en Canada où il fit sa théologie et où il fut ordonné prêtre le 6 octobre 1822. Il fut d'abord vicaire à la Cure de Québec, et ensuite au Nouveau-Brunswick. Rappelé de nouveau en cette ville, il mit tous ses soins à faire construire une église pour la population irlandaise qui n'en avait pas encore. Il déservait cette église jusqu'à sa mort.

Décédé à St. Roch le 29 du mois d'Août M. Prisque Alexis Cloutier, étudiant en théologie au Séminaire de Québec, à l'âge de 21 ans 10 mois. Ce pieux ecclésiastique d'une douceur et d'une humilité exemplaires a succombé après trois semaines de souffrances qu'il a supportées avec une parfaite résignation.

Le 30 août à St. Roch, M. T. Lapointe, élève de ce Séminaire.

**SOUVENIRS LITTÉRAIRES.** Une lettre de Constantinople annonçait la découverte d'un immense trésor de manuscrits grecs de la plus haute antiquité, qui ont été trouvés par un savant grec du nom de Simo nide, dans une caverne située au pied du mont Athos. L'importance de cette découverte serait incalculable, car elle ferait connaître une quantité considérable d'ouvrages célèbres cités par les anciens auteurs et qui s'étaient perdus. On y trouverait beaucoup de noms propres et des renseignements de nature à jeter un grand jour sur les périodes les plus obscures de l'histoire. Parmi les ouvrages retrouvés serait une interprétation complète de l'écriture hiéroglyphique, et la personne qui aurait fait cette découverte serait déjà parvenue à déchiffrer les inscriptions gravées sur l'obélisque de l'hippodrome de Constantinople.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

**ANGLETERRE.** Le comte de Derby, père de lord Stanley est mort le 30 Juin.

C'est dans la séance du 4 juillet que lord John Russell proposa la troisième lecture de son bill contre "l'aggression papale."

Deux amendements à cette mesure furent alors adoptés par la chambre et cela par une majorité de 79 et de 51 voix contre le gouvernement. L'un de ces amendements, celui de sir F. Theisiger étend la pénalité de £100 à ceux qui procureront, publieront ou mettront en usage des bulles, rescrits, &c.

L'adoption définitive du bill étant mise aux voix, la chambre se divisa et les voix se trouvèrent ainsi partagées :

Pour le bill	263
Contre	40
Majorité	223

Les membres irlandais, pendant ce vote de la chambre des communes s'étaient retirés en désespoir de cause.

Ce bill passa par ses trois lectures dans la chambre des lords à des majorités écrasantes et il reçut la sanction royale, lors de la prorogation du parlement britannique, qui eut lieu le 8 août.

Le synode diocésain convoqué par l'évêque anglican d'Exeter a réaffirmé la doctrine de la régénération baptismale, tranchée, si lestement, par le conseil privé dans l'affaire Gorham.

La fête de l'indépendance américaine a été célébrée à Londres pour la première fois cette année par une fête brillante à laquelle assistaient le duc de Wellington et plusieurs autres membres de la haute noblesse.

Le comte d'Arundel, fils du duc de Norfolk, a été élu membre du parlement pour Limerick, en remplacement de M. J. O'Connell qui résigna son siège après le vote de la chambre des communes en faveur du bill des titres ecclésiastiques.

**IRLANDE.** Une grande assemblée des catholiques du Royaume Uni s'est tenue à la Rotonde de Dublin, le 19 du mois d'août. Mgr. Cullen, archevêque d'Armagh, et primat d'Irlande, présida lui-même cette assemblée. La *requisition* qui la convoquait était signée de 35 prélats catholiques, 31 pairs et fils de pairs du Royaume Uni, 10 baronets, 33 membres du parlement, 155 juges de paix et de plusieurs milliers de prêtres et de laïques.

Le but de cette convocation était d'organiser "une association de défense catholique." Après plusieurs motions dirigées contre le bill des titres ecclésiastiques, il fut nommé un comité pour rédiger le programme et les règlements de cette association de défense catholique, qui doivent être soumis à une prochaine assemblée générale. Ce comité est composé du cardinal archevêque de Westminster, des archevêques d'Armagh, de Tuam, de Cashel, de 24 évêques d'Angleterre et d'Irlande, et de 14 membres du parlement.

**FRANCE.** La commission nommée pour s'occuper de la révision de la constitution de 1848 fit son rapport dans la séance du 8 juillet; Neuf membres de cette commission contre six, proposaient à l'assemblée d'exprimer le vœu de la *révision totale*. L'assemblée décida cette ques-

tion à la séance du 19 juillet: Après le dépouillement des votes, M. Dupin, président, proclama son résultat de la manière suivante:

"Nombre des voteurs: 724; majorité constitutionnelle des trois quarts, 543; "Ont voté pour la révision totale de la constitution, 446 voix; ont voté contre 278.

"En conséquence la proposition de la révision est rejetée."

D'après le rapport de la commission d budget, le minimum des dépenses pour 1851, est de 1,437,331,829 francs, et le total des recettes de 1,379,554,786 francs excédant des dépenses sur les recettes 59,777,023 francs, ou environ \$11,900,000 — M. Daguerre qui s'est immortalisé par la découverte ou l'invention qui porte son nom est décédé vers la mi-juillet.

S. E. le cardinal évêque d'Arras est mort le 26 juillet.

Soixante-cinq personnes ont été arrêtées à Paris en conséquence de la découverte d'un complot contre le gouvernement. Elles appartenaient au parti de Ledru-Rollin. D'autres arrestations ont été faites dans les jours subséquents à la découverte de ce complot.

—La candidature du prince de Joinville à la présidence est annoncée d'une manière officielle.

**ROME.** Le pape a levé une taxe de 2,000,000 d'écus romains sur les propriétés foncières et sur certaines municipalités pour combler le déficit du trésor.

Le général Gêmeau, commandant en chef des troupes françaises, à Rome, a sans la permission du gouvernement romain, saisi toute la poudre qu'il y avait dans les poudrières et l'a fait transporter au Château-Saint Ange où il tient les canons pointés contre la ville. Cet acte a augmenté l'irritation qui existait déjà contre les Français.

## CAP DE BONNE-ESPERANCE

Sir Henry Smith, commandant des troupes anglaises ne se trouve pas plus avancé qu'il y a trois mois. Les Caffres continuent à ravager la moitié de la colonie sans qu'il soit possible de les saisir. Ils sont habiles à se cacher et fuir. Au nord de la rivière Orange, le président anglais a voulu intervenir dans les affaires des indigènes et s'est fait mal recevoir. Les tribus voisines deviennent de plus en plus turbulentes et tout annonce un soulèvement général.

**CHINE.** Le jeune empereur qui a succédé à son père mort en février 1850 a publié un édit de tolérance en faveur de la religion chrétienne et invité Mgr. Peronneau et trois autres missionnaires à venir loger dans son palais. Il paraît que le prince a été élevé par une chrétienne

**AUSTRALIE.** On a découvert près de Bathurst une mine d'or qui promet de faire oublier la Californie. On a trouvé des morceaux pesant 42 onces. Là, comme en Californie, le nombre des heureux travailleurs est bien petit en comparaison de ceux qui ne retirent de leurs misères que des privations extrêmes ou la mort.

**NOUVELLES LOCALES DEPUIS LE 20 JUILLET  
JUSQU'AU 10 OCTOBRE.**

Le 20 juillet, eut lieu au faubourg St. Jean, la bénédiction de la pierre angulaire de l'hospice de la Charité. Mgr. l'Archevêque, accompagné de Mgr. Baillaigeon, de M. le Gr. Vicare Cuzeau et des révérends Martineau et Langevin présida à cette cérémonie. La collecte faite en cette occasion s'éleva à £ 62.

Le 14 Septembre, on a reçu à Québec la première dépêche télégraphique d'Halifax.

Le 24, les évêques anglicans de Québec, de Montréal, de Toronto, de Frédéricton et de Terrebonne sont arrivés à Québec. Leurs Seigneuries y sont venues délibérer en concile sur des affaires intéressant leurs diocèses respectifs.

Le 29, Mr. Lafontaine et ses collègues, ont donné leur démission et ne gardent leurs portefeuilles qu'en attendant la réorganisation du ministère.

Le 1er. Octobre, Montréal donnait à son représentant, l'Honorable M. Lafontaine un magnifique banquet auquel ont pris place 150 convives.

Le même jour, Mgr. Taché coadjuteur élu de Mgr. Provencher était arrivé en cette ville d'où il est parti pour aller recevoir, en France, la consécration épiscopale. La semaine précédente Mgr. Vendeville, évêque de Chicago, et Mgr. Prince avaient passé quelques jours à Québec.

Le 3 Octobre Mr Anclair ex-dévot Curé de Ste Marie de la Beauce a été installé curé à Québec en remplacement de Mr. Louis Proulx qui est allé prendre sa place à Ste. Marie.

Le 8 Octobre l'honorable Colonel Bruce et les honorables M.M. Lafontaine, Leslie et Bourret arrivaient à Québec.

A la même date on annonçait que le choléra ou la maladie qui en avait tous les symptômes avait fait 206 victimes en cette ville.

**CUBA.** On sait déjà que le général Lopez, réfugié espagnol qui habita quelque temps les Etats-Unis, s'était joint à quelques aventuriers pour aller, disait-il, affranchir Cuba, la plus grande des Antilles. Sa première expédition est racontée dans le 21. vol. de l'A. No. 32

Lopez tenta une nouvelle expédition le 18 août. Mais les troupes espagnoles repoussées d'abord, revinrent bientôt à la charge après avoir reçu des renforts, et réussirent à mettre les cavaliers complètement en déroute et à les prendre presque tous, y compris le général lui-même.

Ce fut après ce combat que cinquante-deux compagnons de Lopez furent fusillés à la Havane. Cent autres sont retenus prisonniers dans la même ville et seront envoyés en Espagne pour dix ans de réclusion.

Quant à Lopez, il fut condamné à subir le supplice de la garrote, le lundi, 1er. Septembre. C'est le supplice qu'on fait subir aux nobles en Espagne et en Portugal. On place le patient sur une chaise en fer, pieds et mains liés, et la strangulation se fait au moyen d'une corde qu'on lui passe au cou et dont les deux extrémités passent à travers le dossier de la chaise et sont liées à un bâton qui forme une espèce de tourniquet que l'exécuteur fait mouvoir. D'après la disposition du dossier de la chaise la dislocation du cou se fait aussi subitement que la pendaison.

Quelques minutes avant l'exécution, Lopez fut amené et monta sur une plateforme élevée d'environ quinze pieds, sur laquelle était la chaise d'exécution. Il adressa à l'Assemblée un petit discours qu'il termina par ces mots : "Je meurs pour ma chère Cuba" et quelques instants après, il n'était plus.

On ne craint plus maintenant d'invasion. La mort de Lopez et la dispersion de sa troupe a ramené la paix dans toute l'île et le calme se rétablit promptement.

Un des malheureux qui ont été fusillés écrivit à ses frères et sœurs une lettre qu'on nous permettra de reproduire ici : "Mes chers et bien-aimés frères et sœur, "Avant de mourir, il m'est permis de vous adresser mes dernières paroles en ce monde.

"Déçu par de fausses illusions, je me suis embarqué dans l'expédition contre Cuba. Nous sommes arrivés dans l'île au nombre de quatre cents la semaine dernière, et dans une heure, nous ne serons plus, je veux dire cinquante d'entre nous. J'ai été fait prisonnier après un engagement, et je vais être fusillé dans une heure avec cinquante compagnons.

Je meurs, mes chers frères et sœurs, en pécheur repentant, ayant eu le bonheur de recevoir les sacrements et toutes les consolations de notre sainte religion. Pardonnez-moi toutes les folies de ma vie, et vous, mes bien-aimées sœurs, priez pour ma pauvre âme.

"A . . . , va trouver ma chère mère et console-la ; va mon cher enfant, embrasse-la un millier de fois pour moi. Aime-la pour l'amour de moi. Embrasse mes frères et tous leurs chers enfants. Au père Blackney mes derniers et profonds respects, aux P. P. Lacroix et d'Ilan, une messe pour le repos de mon âme.

Ma chère mère, adieu ; votre pauvre fils va mourir, je donne et je lègue ma chère enfant à vous et à vous seule. Au revoir, H. . . . , au revoir, G. . . . , j'ai rempli mes devoirs ; au revoir, tous, votre fils et frère.

**HONORÉ-TACITE VIENNE.**

**POPULATION DE L'IRLANDE.**

Le dernier recensement du Royaume-Uni fait connaître toute l'étendue des ravages qu'ont produits les fléaux dont cette île a été la victime dans les dix dernières années.

En 1821, la population était de 6,801,277 ; en 1831 de 7,767,401 ; en 1841, de 8,175,124. D'après les lois ordinaires de l'accroissement des populations, il devait avoir en 1851, 8,790,099 âmes. Il s'en manque un quart que le chiffre actuel n'atteigne ce nombre.

Le dernier recensement ne porte que 6,515,793, ou 280,033 de moins qu'il y a trente ans ! Quelles sont les causes de cette terrible diminution ?

L'émigration, le typhus, la maladie des potatoes sont pour beaucoup ; les journaux irlandais ajoutent à cette liste, le *misgovernment and oppression* et les *workhouses*.

**PAS TROP MAL**

Un ministre protestant invité à prêcher dans une église étrangère, s'aperçut durant son sermon qu'il y avait bien des dormeurs. Il s'écria : "Si j'étais dans ma propre église je ferais des remarques sévères contre ceux qui dorment, mais comme je suis en paroisse étrangère, je m'en abstiens." On vit aussitôt les yeux s'ouvrir et les têtes se redresser.

**CONDITIONS DE CE JOURNAL.**

L'*Abeille* paraît, autant que possible, trois fois par semaine, pendant l'année solaire. Le prix de l'abonnement est de 2. 6d. par année, payable d'avance par moitié : la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

**AGENTS.**

Chez les Externes, M. P. DROLET. A la petite salle, M. E. TASCHEREAU. Au collège St. Hyacinthe, Mr. ADOLPHE JACQUES.

L. C. O. GRENIER, *Gérant*